

« Le monde est une œuvre d'art à recréer chaque jour » selon Audrey Ouazan.

Audrey Ouazan est l'auteure d'un manifeste qui présente « un nouveau mouvement littéraire », qu'elle a elle-même fondé.



Le monde est une œuvre d'art à recréer chaque jour !
Le destructuralisme libérateur : enfin un nouveau mouvement littéraire et artistique pour tous !

Le titre de cet ouvrage court qui se lit d'une traite s'intitule « Le destructuralisme libérateur : enfin un nouveau mouvement littéraire et artistique pour tous ! » La couverture blanche expose un large crayon coloré, qui propose les pages d'un livre ouvert, ainsi qu'une plume. En bas du livre, au-dessus du logo des Éditions Baudelaire, le lecteur parcourt la phrase « Enfin un nouveau mouvement littéraire et artistique pour tous ! » La rédaction d'un manifeste a pour but de présenter et de définir simplement la raison et le motif, derrière un projet et pourquoi il mérite d'être approché et utilisé. Cela sous-entend d'apporter,

d'une part, le problème qui pousse le créateur ou fondateur du mouvement à proposer la solution. Ici, Audrey Ouazan cherche à introduire un concept novateur et innovant, qui se destine à tous les producteurs de contenu artistique. C'est-à-dire qu'il prétend inclure les arts visuels (dessin, peinture), la musique, mais aussi et surtout la littérature (théâtre, poésie)... L'ouvrage se découpe en plusieurs parties, qui ont pour but d'organiser parfaitement le propos de la créatrice du « Destructuralisme Libérateur, du Projet Sociétal Cursus Honorum » et présidente fondatrice d'Universita Honorum.

Il ne s'agit donc pas d'une œuvre divertissante, mais bien d'une démonstration qui répond à tous les critères du manifeste traditionnel. La préface a été écrite par la journaliste Fabienne Amiach, qui a elle aussi adhéré à ce concept et s'est reconnue dans ses valeurs. L'ouvrage comprend également une présentation, afin de pouvoir cerner le « personnage » derrière cette initiative multidisciplinaire. Ainsi, Audrey Ouazan se livre au lecteur, en tant qu'auteure et fondatrice du projet. Sur son site internet www.audreyouazan.com, cette passionnée des arts se définit comme « enseignante de la créativité selon une méthodologie spécifique, innovante » directement issue de ce mouvement inédit. Originaire de la Baule, dans l'ouest de la France, la plume idéaliste de l'artiste révèle une envie d'action et de refonte d'un système qu'elle juge stagnant et donc peu productif. Justifiant d'une formation littéraire, cette juriste souhaite apporter sa pierre à l'édifice de l'art.

En réalité, ce texte comprend aussi une dimension politique et engagée, qui promet avant tout la richesse du patrimoine artistique français, mais également sa valorisation. Pour cela, Audrey Ouazan entend toucher les jeunes générations, qui sont à ses yeux déconnectés des fondamentales artistiques comme Victor Hugo et autres éminentes figures qui ont permis la gloire de la littérature française. Ainsi, tout en profondeur, l'auteur propose point par point le destructuralisme libérateur dans ses aspirations ainsi que les détails de sa mise en pratique. Comment y parvenir, comment se déploie une adhésion à cette école sans règles ?

S'il était possible de le présenter en quelques mots, il s'agirait de construire un futur sociétal créatif, en quête d'œuvres d'art nouvelles et d'idées plus spontanées, notamment à travers l'exercice de l'écriture. Pour cela, le livre comprend des passages et extraits qui mettent en lumière la façon dont s'exprime l'essence du mouvement. Ainsi, il s'écarte des sentiers battus. La forme libre pourrait être catégorisée de poésie en prose. Le texte ne dépend pas d'une narration traditionnelle, car l'auteure cherche à s'affranchir des codes habituels, conformément à ses revendications.

Cet ensemble idéaliste s'achève par un discours final, ainsi qu'une postface poétique, célébrant la beauté de Paris, provenant d'un recueil écrit par l'auteure. La thématique de la spontanéité dans la création artistique est toujours d'actualité et ne risque pas de perdre en ferveur. En effet, pour qu'un mouvement littéraire soit réputé, il doit être maintenu en vie, grâce à un groupe qui se définit comme appartenant à ce mouvement. D'ailleurs, l'emploi du terme « mouvement » se réfère précisément à une époque et un collectif d'artistes, qui se reconnaissent dans certains codes ou habitudes d'écriture. Et en cela, il se diffère déjà par une approche inédite et toute nouvelle, en voulant trancher fermement avec ce qui se faisait « avant ». En exemple, le lecteur peut se souvenir de la révolution menée par les poètes modernes, dont les représentants les plus connus restent sans doute Baudelaire et Rimbaud. Alors que les Académiciens ne juraient que par le romantisme et les vers, les voix des artistes se sont élevées, pour oser écrire de la poésie en prose par exemple ! Peut-on considérer que ce « destructuralisme » soit en réalité déjà bien implanté dans l'esprit des artistes d'aujourd'hui, quel que soit leur domaine de prédilection ? Un texte empli de bonnes intentions, qui appelle à la réflexion et à penser autrement le paysage artistique français actuel.